

## Luzech

L'Impernal

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10354>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

« Luzech », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10354>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Luzech

## L'Impernal

---

Date de l'opération : 1991 (SU) ; 1989 - 1990 (SU) ; 1989 - 1990 (SD)

Inventeur(s) : Royère Jean ; Besse Sylvie

- 1 Le site de l'Impernal s'inscrit sur la bordure sud du causse de Crayssac en limite de la vallée du Lot qu'il domine à près de 256 m d'altitude. Dès 1872, Étienne Castagné y reconnaissait un *oppidum* celtique défendu par un *murus gallicus* et ce n'est qu'en 1913, puis en 1920, que Armand Viré entreprit les premières recherches. Il mit ainsi au jour les éléments d'une enceinte hallstattienne (?) (rempart calciné ?), un édifice de construction grossière qui fut interprété comme une forteresse barbare (?), plusieurs bâtiments d'époque romaine dont un pourvu de contreforts semi-circulaires et un temple à double plan carré (11,50 m et 6,50 m de côté avec une galerie de 1,40 m de large) à l'intérieur et à l'extérieur duquel furent dégagées une trentaine de sépultures, peut-être d'époque médiévale.
- 2 Depuis, excepté quelques recherches effectuées par J.-M. Desprats, R. Tardieu et G. Lafage (*Gallia*, 1976-2 : 493) qui mirent en évidence les éléments trop dispersés d'un bâti complexe et sans doute non contemporain, l'*oppidum* de l'Impernal est tombé dans l'oubli.
- 3 Ce préambule assez long a le mérite de replacer le contexte archéologique et historique de ce gisement dans un processus de recherche qu'il convenait de réactualiser. Un projet de mise en valeur initié par la Commission archéologique du Syndicat d'Initiative et par la commune de Luzech est à l'origine des opérations de fouilles sur le *fanum* qui interviennent préventivement aux tranches de restauration mises en place de façon conjointe par l'architecte des Bâtiments de France. C'est ainsi qu'un premier sondage entrepris dans l'angle sud-ouest, suivi du dégagement complet de la galerie ouest, révélèrent une stratigraphie continue sur la totalité de l'emprise, non perturbée par les travaux antérieurs.
- 4 Le rocher calcaire, affleurant, a été aménagé (les creux ont été comblés à l'aide de pierres placées en hérisson), et sert de support à une épaisseur variable de terre noire dans laquelle un mobilier archéologique parfaitement homogène a été recueilli : fragments d'amphores vinaires Dr. 1A, céramiques à vernis noir, campanienne A Lamb. 31, décorés

de bandes peintes en blanc, céramiques indigènes (jarres, ovoïdes, urnes peignées, terrines, jattes, vase balustre, etc.), mobilier métallique (fibules des types 5b1 et 5b3 de la classification de M. Feugère et une monnaie en bronze arverne émise par *Espanactos* imitée d'un denier républicain de 67 avant J.-C.).

- 5 Un empierrement horizontal, régulier, constitué d'éléments calcaires polyédriques, surmontait l'ensemble et se poursuivait, comme la couche précédente, sous les murs du *fanum*. Nous sommes donc ici en présence d'une occupation antérieure (fin du II<sup>e</sup> s. et début du I<sup>er</sup> s. avant J.-C.) à la construction du temple, mais avec quelques éléments plus anciens datant du Premier Âge du fer.
- 6 La destruction des niveaux postérieurs par les fouilles de Armand Viré empêche tout autre approche chronologique comme celle qui aurait pu permettre d'évaluer la date de construction du temple (tout au plus pouvons-nous préciser que la découverte d'un fragment d'amphore de Tarraconaise, Pascual 1, dans le blocage du mur ouest de la galerie situe sans doute un point de remaniement, contemporain ou postérieur (?) de l'époque augustéenne). Malgré le caractère peu spectaculaire de cette opération encore en cours, il est évident que ce *fanum* ne doit plus être considéré comme gaulois.
- 7 La reprise des recherches a aussi permis d'utiles observations sur le plan architectural. On sait maintenant que les faces extérieures de la *cella* et de la galerie sont bâties sans soin par assises très irrégulières et que seuls les angles ont bénéficié d'un mode de construction très élaboré (moellons cubiques ou allongés, disposés en alternance par lits réguliers avec des joints d'épaisseur variable mais non égalisés). Ces techniques de construction très différentes dans leur mise en œuvre laissent supposer l'existence d'un crépi de recouvrement dont les vestiges se retrouvent nombreux dans les terres de remblais.
- 8 L'histoire du site est donc renouvelée, mais il est encore trop tôt pour déterminer la nature exacte de l'occupation gauloise sur laquelle s'appuie le *fanum*. Il conviendra d'utiliser avec prudence tous les éléments d'une recherche qui est encore trop limitée.

---

## INDEX

**Index chronologique** : âge du Fer, Premier âge du Fer

**operation** Sauvetage urgent (SU), Sondage (SD)

**Index géographique** : Midi-Pyrénées, Lot (46), Luzech

**peuple** Arverne